

" A PARTIR DE L'AGE DE 30 ANS ,
MA VIE EST DEVENUE UN VERITABLE CONTE DE FEES ... "

Lorsque , dans ma mémoire , j'évoque le film des souvenirs de ma vie , je dois admettre qu'à partir de l'âge de 30 ans , celle-ci devient un véritable " conte de fées " ... Dans ce conte , le nom de ma bonne fée était EDITH PIAF , cette Grande Dame de la chanson française ... Les magiciens se nommaient CHARLES TRENET , JEAN COCTEAU ... L'Enchanteur Merlin avait pour nom WALT DISNEY et mon " carrosse " s'appelait le Paquebot FRANCE ...

Mais revenons quelques années en arrière ... Je suis né le 20 Janvier 1929 , à Rosières-en-Santerre , une petite bourgade de la Somme . Dès l'âge de 4 ans , un " petit démon de la Musique " m'habitait déjà ! Pendant la nuit de Noël 1933 , le Père Noël m'apporta , sous le sapin de lumières , un petit accordéon qui devait sans doute décider de mon avenir ... Je fis mes études primaires à l'école de Rosières . Très jeune , j'eus un goût très prononcé pour les études et je possédais en moi une très grande soif de savoir et de connaissances . J'eus la chance , pendant ma vie scolaire , et plus tard ma vie universitaire , d'avoir des professeurs exceptionnels qui ont largement contribué à développer en moi le goût de la recherche et le sens de la créativité . Je leur en suis très reconnaissant !

La guerre survint en 1940 . Lorsqu'arriva enfin la Libération , j'eus , comme tous les français , une profonde reconnaissance pour les américains et pour tous ceux qui nous avaient débarrassés du joug de l'occupation et de l'oppression nazie . Je ne savais pas encore , à ce moment là , que les américains allaient jouer , 15 ans après , un rôle déterminant dans ma carrière professionnelle ... Mais n'anticipons pas !

Je poursuivis ensuite mes études secondaires au Lycée d'Amiens . Parallèlement , je m'adonnais déjà à la musique , car je faisais partie d'un orchestre local , l'orchestre JANO BOR , une joyeuse bande de copains d'Albert (dans la Somme) , et je jouais (dans cet orchestre du style Ray VENTURA) de l'accordéon . Je ne connaissais pourtant pas la musique et " jouais d'oreille " ! Je fis cependant un très bref séjour de 3 mois au Conservatoire d'Amiens . Le règlement y était très strict car , un jour , le Directeur du Conservatoire me convoqua dans son bureau et me dit :-" Il est interdit , aux étudiants du Conservatoire , de se produire en public . Il vous faut choisir ... Ou vous continuez au Conservatoire , ou c'est ... la porte ! " . Or , comme je possédais

.../...

déjà en moi le " virus " de la scène , mon choix fût vite fait ... Je " pris la porte " ...

Après mes études secondaires , je " montais " à Paris , car je voulais faire ma médecine et me consacrer à la recherche scientifique . Tout se passa bien en faculté pendant 4 ans et demi . Mais mon " petit démon de la Musique " continuait sans cesse de me tarabuster ... Ce fût lui qui , finalement , l'emporta ! Je quittai alors mes chères études et décidai , au grand dam de ma famille , que je ne deviendrais pas médecin , mais musicien , et compositeur , donc " créateur " par surcroît ! ...

Déjà , à l'époque , j'étais très attiré par la " Science Fiction et je dévorais les romans des grands auteurs de ce genre littéraire . Me préférés , après JULES VERNE qui avait bercé mon enfance , étaient ALDOUS HUXLEY , ISAAC AZIMOV , mais surtout RAY BRADBURY et ARTHUR C. CLARKE ... Là non plus , je ne pouvais imaginer que me serait donnée , un jour , l'occasion de faire la connaissance d'ARTHUR C. CLARKE et de RAY BRADBURY aux Etats-Unis ! ...

Ce fût donc à Paris , en 1950 , que je rencontrai un jour un inventeur génial , un des précurseurs français de la musique électronique . Il s'appelait GEORGES JENNY et avait inventé l'ONDIOLINE . L'ONDIOLINE peut , à juste titre , être considérée comme " l'ancêtre " des synthétiseurs actuels . J'avais déjà rencontré MAURICE MARTENOT qui lui aussi , était un inventeur et avait commercialisé cet instrument qui porte son nom . Mais les Ondes Martenot n'avaient que des possibilités très limitées et les sons produits par cet instrument étaient très spécifiques . Je lui préférerais l'ONDIOLINE qui permettait de reproduire , sur un petit clavier , non seulement des sonorités nouvelles et originales , mais aussi celles d'instruments existants , tels le violon , la flûte , le cor , le violoncelle , la clarinette , le hautbois , la cornemuse etc etc ... Je fus littéralement fasciné par l'ONDIOLINE et j'présentais qu'elle devait avoir un grand avenir et marquer son temps . GEORGES JENNY me donna ma première chance . Ce fût pour moi le prélude à " la grande aventure " ... En quelques mois , j'appris tout seul , sans professeur ni partitions , à bien jouer du piano et à perfectionner la technique de ma main gauche , de façon à pouvoir jouer de l'ONDIOLINE à la main droite en m'accompagnant au piano de la main gauche , et cela toujours " par oreille " .

Les résultats ne furent apparemment pas trop catastrophiques , car GEORGES JENNY m'engagea alors en qualité de " démonstrateur " de l'ONDIOLINE . Grâce à lui , je pus alors commencer d'élargir mon horizon en voyageant beaucoup , en France tout d'abord , puis aussi à l'étranger

.../...

en participant aux grandes foires internationales (Stockholm , Milan , Hambourg , Bruxelles etc ...) . Je pus ainsi connaître toutes les grandes villes d'Europe , ce qui fût très enrichissant pour moi dans un premier temps ...

Mon fameux " Petit Démon " me souffla alors à l'oreille : -" Il ne faut pas en rester là ! Tu as prouvé que tu es doué pour la musique , mais tu as aussi de l'imagination . Il faut que tu valorises ce talent qui t'a été donné par ton Créateur en te démarquant des autres . Il faut te faire remarquer et te préparer à une carrière internationale . Cherche , et tu trouveras ! ... " .

Une fois de plus , je décidai de " succomber à la tentation " ... Pour me permettre de bien gagner ma vie , en dehors de mon salaire de démonstrateur de l'ONDIOLINE , j'inaugurai un nouveau style de " Piano-Bar " , en utilisant cet instrument . Cela marcha très bien et eût un franc succès sur la place de Paris . J'eus un jour l'idée d'élaborer un " numéro de variétés " pour la scène que j'appelai " LE TOUR DU MONDE EN MUSIQUE ELECTRONIQUE " . Je me mis à le " rôder " sur les scènes de cinéma , en attraction , et dans les cabarets parisiens . Puis , comme je parlais anglais , sur les grandes scènes européennes (en Allemagne , en Angleterre , en Suisse , en Belgique etc ...) . Je fus également engagé dans la Compagnie JEAN NOHAIN pour de nombreuses tournées en France et à la Télévision , et aussi par le " GRENIER DE MONTMARTRE " de JEAN LEC . Ce fût donc le début d'une carrière à la fois nationale et européenne qui fût , pour moi , très gratifiante et très riche d'enseignements .

En 1956 , j'eus aussi la chance de rencontrer CHARLES TRENET au cours d'une émission de télévision . Il fût , lui aussi , très impressionné par les sonorités magiques et nouvelles de l'ONDIOLINE . J'enregistrai , avec lui , une série de disques , dont l'un devint un succès international : " L'AME DES POETES " . Ma collaboration avec lui dura presque un an et , grâce à lui , je pus cotoyer d'autres grands artistes de la chanson comme YVES MONTAND , JACQUES BREL , mais aussi beaucoup d'autres . Je fis alors des débuts éclatants à la Radio et à la Télévision Française , non seulement en tant qu'accompagnateur de vedettes mais aussi avec mon numéro musical " LE TOUR DU MONDE EN MUSIQUE ELECTRONIQUE " . Je composai aussi des musiques originales pour des pièces de théâtre et des films de télévision .

Parallèlement à cette activité artistique , je continuais des recherches sur l'influence de certains sons sur l'organisme humain et la musique thérapeutique scientifiquement établie , et je pus élaborer

.../...

ainsi avec des chercheurs et des médecins le premier " complexe sonore " destiné à induire le sommeil chez les insomniaques , devenant ainsi un précurseur dans ce domaine malheureusement galvaudé aujourd'hui .

En 1958 , le " hasard " (pour peu que le hasard existe !) me fît rencontrer un personnage extraordinaire , hors du commun , qui m'encouragea à persévérer dans ma démarche . Il me dit : - " Tu es un précurseur , un pionnier , en avance sur ton temps . Comme tous les pionniers et les novateurs , tu rencontreras sans doute beaucoup de difficultés et tu te sentiras souvent incompris . Il serait judicieux que tu puisses te faire connaître outre-atlantique . Tu as une " mission " sur cette Terre car tu es né pour créer et innover ... 30 ans après ta mort , tu seras reconnu et tu pourras ainsi te retirer , fortune faite ... " .

Je ne compris pas tellement bien , sur le moment , ces paroles quelque peu sibyllines ... Mais qu'importe ! Je suivis aussi son conseil . Ce Grand Personnage , qui m'impressionna beaucoup et que j'admirais profondément pour son immense talent , ce " géant de l'Art " se nommait JEAN COCTEAU ... Je dois avouer que cette rencontre me marqua énormément et que notre entrevue fût , pour moi , un événement-charnière et déterminant dans ma carrière . Sa " prédiction " se réalisa , car , en 1959 , j'étais à l'OLYMPIA , le plus grand Music HALL de Paris , avec EDITH PIAF , et je vécus quelques mois dans son sillage . EDITH fût , elle aussi , enthousiasmée par les immenses possibilités et l'énorme potentialité de l'ONDIOLINE . Elle a eu beaucoup d'influence sur moi et je lui dois beaucoup . Grâce à elle , j'appris bon nombre de " petits trucs " de métier , non seulement dans le domaine du " show business " , mais aussi dans le mécanisme de l'élaboration d'une chanson . Un jour , elle me paya , dans un studio , une séance d'enregistrement pour que je puisse mettre sur bande magnétique quelques morceaux mettant en valeur toutes les possibilités de l'ONDIOLINE , allant jusqu'à décider elle-même quels morceaux il fallait enregistrer pour obtenir un effet potentiel optimal . Elle était impitoyable et très exigeante quant aux résultats à obtenir . Lorsqu'elle décida que la bande était " presque parfaite " (selon sa propre expression !) , elle me dit : - " Bon ! Ça n'est pas mal ! Maintenant , tu vas envoyer cette bande à une personne dont je vais te donner le nom et l'adresse à New York , avec une petite lettre de ma part . Je vais de mon côté lui écrire pour annoncer ton courrier . Tu verras , il te répondra ! " .

.../...

Il était impossible de " discuter " avec EDITH , il fallait toujours faire ce qu'elle avait décidé ...

Je fis donc ce qu'elle avait dit ...

3 semaines plus tard , je reçus une réponse de ce " monsieur américain " . Cette réponse n'était même pas une lettre , mais un simple billet d'avion avec retour " open " Paris-New York , et un seul mot écrit en gros avec un crayon feutre sur la pochette du billet :
" COME " !...

C'est ainsi que , en 1960 , commença pour moi le " véritable conte de fées " ...

Ce fût donc en Mars 1960 que je débarquai à New York , avec ma valise de voyage et ma fidèle ONDIOLINE . Celui qui allait devenir mon " sponsor " m'accueillit à l'aéroport avec une chaleur et une convivialité incomparables . Je n'oublierai jamais cet homme qui fût , lui aussi, l'un des Magiciens qui ont présidé à ma carrière . Il est vrai que je lui dois beaucoup car c'est lui qui , le premier , m'offrit toutes les opportunités pour réussir et m'exprimer, me finança totalement , bref me donna la plus grande " chance de ma vie " . Il se nommait CARROLL BRATMAN et dirigeait , à New York , la firme " CARROLL MUSIC SERVICE " qui louait des instruments de musique à tous les studios d'enregistrement , aux théâtres , aux Music halls , à la télévision . Il avait , de ce fait , beaucoup de relations dans le monde de la musique et il m'en fit largement profiter . J'éprouve pour lui une immense gratitude , pour son grand coeur et son immense générosité .

New York ! ... C'était la concrétisation de mes rêves , pour moi , petit français inconnu ! ... Il fallait que je " fasse la conquête " de ce nouveau continent , là où se trouvait toutes les opportunités de la réussite ... mais aussi le risque d'essuyer un échec ! J'avais cependant la FOI et j'étais téméraire , car je me sentais implicitement protégé par les fées et les magiciens que j'avais rencontrés en France . A 30 ans , on se sent un peu l'âme d'un "pionnier" et il faut bien , un jour ou l'autre , prendre des risques ... Mais n'empêche que j'avais quand même très peur ! Je fus littéralement fasciné par New York , cette grande mégapole par où passaient , un jour ou l'autre , tous les grands " géants " de la musique et du show business . Je parlais anglais , celui que j'avais appris au lycée ; mais on comprenait à peine mon anglais scolaire et j'avais moi-même beaucoup de difficultés à suivre ce que l'on me disait ! Oui , j'avais très peur , je l'avoue humblement mais la chaleur de ce premier accueil et la gentillesse de CARROLL et de tout son staff me rassurèrent . En quelques jours , je réussis à m'adapter ... et à me faire adopter . Apparemment , on aimait ce " frenchy " avec son drôle d'accent et son humour très particulier du vieux continent européen ! Au bout d'une semaine ou deux , je me sentais à l'aise dans ce nouveau monde , car mes nouveaux amis faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour que je me sente bien intégré . Enfin , on me donnait " ma chance " , à charge pour moi de prouver ce que je savais faire ...

C'est une des choses que j'apprécie le plus aux Etats Unis , car on n'hésite pas à donner sa chance à un artiste , à condition toutefois de savoir prouver que l'on peut être original et créatif .

.../...

Grâce à mes nouveaux amis et aux progrès rapides que je faisais dans le " langage américain " , je fus bientôt prêt pour affronter le " challenge " . CARROLL nous a maintenant quitté , mais je lui voue encore aujourd'hui une reconnaissance éternelle .

J'obtins beaucoup de succès aux Etats Unis en 1960 avec l'ONDIOLINE . Mais , avant que de ne pouvoir travailler " officiellement " , étant français , il me fallût passer par quelques épreuves administratives obligatoires comme tout étranger . Je devais posséder une carte de " résident étranger " (Alien Resident Green Card) . CARROLL arrangea cela et se porta garant en me " sponsorisant " afin d'obtenir cette précieuse carte . En tant que musicien , il me fallait aussi avoir une carte du " Syndicat des Musiciens " (Musicians Union) . Grâce à ses relations , CARROLL arrangea cela aussi très rapidement . Je fus très vite en possession de ces précieux documents officiels sans lesquels il m'était interdit de travailler .

Ma première apparition à la Télévision Américaine eût un certain retentissement à l'époque . Ce fût le " JACK PAAR SHOW " , à la NBC . Grâce à mon accent , un peu d'humour , et surtout aux surprenantes possibilités de l'ONDIOLINE , je réussis à les faire rire et à les étonner . Je reçus un très abondant courrier à la suite de cette émission . L'ONDIOLINE et Jean Jacques Perrey connurent alors leur première heure de gloire ! Par la suite suivirent d'autres émissions . A la radio , le " ARTHUR GODFREY SHOW " obtint lui aussi un grand succès , et plus tard d'autres apparitions à la télévision ont suivi , tels le " GARRY MOORE SHOW " (I've got a secret !) , le " CAPTAIN KANGAROO SHOW " , le " JOHNNY CARSON SHOW " , le " SULLIVAN SHOW " , le " MIKE DOUGLAS SHOW " à Philadelphie , le " DANNY KAYE SHOW " sur la côte Ouest etc etc ...

Initialement , j'étais parti de France pour ne rester que quelques semaines à New York . Mais , pour que soit confirmée ma carte de résident , il était nécessaire que je vive 6 mois sur le continent américain . Je restai donc ! Pendant ces 6 mois , CARROLL me sponsorisa totalement , paya mes frais de séjour et m'accorda même un salaire en tant que démonstrateur de l'ONDIOLINE . Mais il fit plus encore ! Il m'aménagea , dans ses locaux , un studio d'enregistrement expérimental complètement équipé , avec le matériel dont j'avais rêvé toute ma vie : magnétophones professionnels , instruments de musique divers et tous les instruments électroniques à clavier existant déjà sur le marché (Allen piano Fender , R.M.I. , orgue Hammond , Ondes Martenot etc etc... !) Je vivais comme dans un rêve , le conte de fées continuait ! ...

.../...

Parallèlement à mes recherches expérimentales , je faisais pour ses clients importants et les " créatifs " des agences publicitaires de New York des démonstrations d'ONDIOLINE . C'est ainsi que je commençai à faire la connaissance de plusieurs de ces " géants " de la musique qui n'hésitaient pas à se déplacer pour entendre l'ONDIOLINE : LEONARD BERNSTEIN , LIONEL HAMPTON et tant d'autres ... CARROLL importait des ondiolines de France et il les vendait bien . GEORGES JENNY était ravi ! Moi aussi ... Petit à petit , je m'habituais à " l'American way of life " et je faisais des progrès en " anglo-américain " , surtout en argot new yorkais , ce qui faisait bien rire mon entourage ...

Dans mon studio de recherches , je travaillais dur , parfois 36 heures d'affilée ... Je travaillais même souvent la nuit ... (La nuit est plus propice pour les recherches et on trouve souvent l'inspiration au seuil du sommeil !) .

Chez CARROLL , je fis aussi la connaissance de ce grand musicien , malheureusement décédé depuis 3 ans (son départ m'a beaucoup affecté car nous travaillions ensemble pratiquement en symbiose) , qui se nommait HARRY BREUER et qui a fait , dans le domaine de la musique de style " ragtime " la carrière que l'on connaît . Nous étions , HARRY et moi , liés par une profonde amitié et une réelle complicité qui se prolongea au delà de mon séjour de 10 ans aux Etats Unis , car il venait souvent en France dans les années 70 et nous nous rencontrions souvent à Paris à cette occasion . Nous avons composé ensemble bon nombre de musiques publicitaires (que l'on appelle jingles aux USA) pour la radio et la télévision , avec bien sûr les sonorités nouvelles de l'ONDIOLINE qui apportaient un " plus " et qui eurent un énorme succès . Nous réalisâmes même ensemble un Album 33 tours pour la firme PICKWICK .

Je fis également la rencontre d'un musicien et compositeur de grand talent , ANDY BADALE (que je revois encore avec plaisir lorsqu'il vient en Europe pour enregistrer des musiques de films) . ANDY est très connu dans ce domaine . Il a composé et enregistré ces dernières années bon nombre de musiques de films , notamment pour ce grand réalisateur DAVID LYNCH (" Blue Velvet " et tant d'autres chefs-d'oeuvre) .

J'y ai rencontré aussi un jeune compositeur , BILLY GOLDENBERG , qui a composé entre autres choses les musiques des génériques de KOJAK et COLUMBO et des musiques de films de science fiction . C'est grâce à BILLY que je fis un jour la connaissance de mes idoles de la littérature Science Fiction , RAY BRADBURY et ARTHUR C. CLARKE . Pour RAY BRADBURY , nous réalisâmes le " décor musical " de la pièce tirée de son roman " DANDELION WINE " au Lincoln Center de New York . BILLY habite maintenant en Californie et fait une carrière fulgurante , spécialisé dans

.../...

les musiques de films et de séries de télévision pour la firme PARAMOUNT

Avec ANDY BADALE , nous composâmes une musique instrumentale intitulée " VISA TO THE STARS " qui devint par la suite le thème générique du TV commercial " ESSO " (an extra gas , sur les images du tigre courant dans la neige) .

Ainsi , nous formions une équipe professionnelle d'amis et de complices très bien soudée , très performante , et bien connue et souvent sollicités par les agences de publicité pour lesquels nous réalisâmes bon nombre de jingles et de génériques pour la radio et la télévision américaine et canadienne . Et pendant ce temps , l'ONDIOLINE fonctionna : à " plein tube cathodique " et Jean Jacques Perrey commençait à gagner ses lettres de noblesse ...

En Mai 1961 , mon fameux " petit démon de la musique " (qui ne m'avait pas quitté !) s'imposa alors encore une fois à moi . Il me dit :
 " Il faut aller encore plus loin ! Il faut que tu crées un style qui te soit particulier et très personnel , qui te fera connaître au delà de ce que tu fais déjà . Souviens-toi des conseils d'EDITH PIAF et de JEAN COCTEAU ... Cherche et tu trouveras ! ... " .

Dans mon " laboratoire alchimique de sons " , j'eus , une nuit , une " inspiration " ... M'inspirant de la méthode de PIERRE SCHAEFFER qui , en France , utilisait des sons dits " concrets " dans la musique contemporaine " sérieuse " , je décidais d'appliquer ce principe dans le domaine de la musique " humoristique " populaire . J'inventais donc un nouveau procédé rythmique en utilisant des sons " concrets " , tels des bruits de machines , des cris d'animaux , des sons d'insectes etc etc ... Ces sons étant enregistrés , je les malaxais , les triturais , les faisant passer par des filtres , à l'envers , à double ou à demi vitesse . De cette façon , ils devenaient pratiquement " inidentifiables " . Petit à petit , je me suis constitué une véritable sonothèque (Library of sounds) , une vraie mine d'or de sons nouveaux inexplorée . Puis j'isolai chacun de ces sons , les uns après les autres , sur une bande magnétique " mère " , en les répertoriant en fonction de leurs divers paramètres (Fréquence , attaque , enveloppe , tonalité etc ...) . Un vrai travail de titan ! Ces sons , je me mis à les associer rythmiquement selon un schéma bien déterminé et calculé en boucles répétitives et en séquences . Le résultat fût étonnant et dépassa même mes espérances . Je passais des heures , des jours et parfois des nuits en collant bout à bout à la suite les uns des autres ces petits morceaux de bande magnétique magiques (qui ne mesuraient parfois pour certains que 1 ou 2 centimètres) et je réussis alors à créer et innover un nouveau style de séquences rythmiques d'où résultèrent des effets humoristiques , comique et insolites ... J'avais enfin trouvé un " créneau " original , un style nouveau qui m'était très particulier et exclusif . A ce sujet , je n'ai jamais choisi aucun de ces sons d'une manière délibérée ; j'étais possédé par une sorte de " boulimie " d'enregistrement , comme un collectionneur ! J'enregistrais tout ce que je pouvais ... J'ai ainsi accumulé plus de 4000 sons basiques , hétéroclites , aléatoires et variés , sachant que je pourrai , un jour ou l'autre , les incorporer à l'intérieur d'une séquence rythmique ...

.../...

Lors d'un séjour en Europe , avec un magnétophone portable NAGRA, j'enregistrai un jour des bruits d'abeilles dans des ruches en Suisse . De retour à New York , grâce à un magnétophone à vitesse variable et contrôlable , je constituai une échelle chromatique (gamme) de bruits d'abeilles . Je les isolai et les répertoriai , puis reconstituai la mélodie du " Vol du bourdon " de Rimski Korsakov avec ces sonorités d'abeilles vivantes ! Un travail de " dingue " ! (62 heures de collage de petits morceaux de bande magnétiques de 1 cm 39 de longueur pour une durée effective de 1 minute 50 de musique ... Lorsque j'évoque cet épisode de ma vie , je crois que j'étais un peu fou à ce moment-là ! Mais le résultat était tellement gratifiant ! A l'époque , il n'y avait que le magnétophone à 4 pistes superposées qui pouvait me permettre de parachever cette oeuvre en y ajoutant l'accompagnement . CARROLL m'obtint donc un magnétophone à 4 pistes Scully . J'enregistrai donc la mélodie obtenue avec les abeilles sur une piste et l'accompagnement sur les trois autres pistes en utilisant la méthode du " tracking " ... C'est à cette période que , fortuitement , je rencontrai SALVADOR DALI qui se trouvait à New York . Nous sympathisâmes et je lui parla de mes travaux . Il insista pour venir écouter le " Vol du bourdon " interprété par des abeilles vivantes , cela l'interpellait furieusement ! Il resta plusieurs heures dans le studio et écouta l'ensemble de mes réalisations, et m'encouragea d'une manière très enthousiaste à les poursuivre . DALI, comme COCTEAU , m'assura que j'étais un pionnier et un précurseur . Ce fût pour moi l'un des plus beaux compliments que je reçus de ce grand Génie de l'Art et que j'admirai aussi beaucoup .

En 1962 , je connus aussi une expérience extraordinaire , celle de la scène de la plus grande salle de spectacles de la côte Est , le RADIO CITY MUSIC HALL de New York . J'y fis un " stage " de 7 semaines , 7 jours sur 7 , à raison de 4 spectacles par jour , devant plus de 6000 spectateurs à chaque séance . Ce fût fantastique et grisant .

En 1963 , j'eus la chance , sur un plateau de télévision , de rencontrer un homme qui fût , pour moi , " Merlin l'Enchanteur " ... C'était WALT DISNEY . Nous eûmes de très longues conversations au cours desquelles il m'expliqua en quoi consiste la recherche de la perfection dans la création . Il me disait : -" Il ne faut jamais laisser ta propre création te dépasser , et il faut toujours améliorer , travailler sans relâche , toujours recommencer si cela ne te satisfait pas complètement perfectionner sans cesse et sans laisser au hasard le " droit " de te diriger ... " . C'était un personnage inspiré , un véritable géant de la créativité , le parangon du professionnalisme , ce que l'on pourrait appeler à juste titre un " Grand Initié " ! Lui aussi m'encouragea à aller toujours plus loin et plus haut dans mes recherches . Je lui dois beaucoup , à lui aussi , et lui voue un respect sans réserves et une vénération sans bornes . Il m'invita chez lui plusieurs semaines , me fit travailler avec son équipe et dans son staff musical pour participer sur le plan sonore à quelques uns de ces petits chefs d'oeuvre en matière de " short cartoons " . Ce fût lui qui m'inculqua la notion du perfectionnisme dans la création et la réalisation . Cette période de ma vie est inoubliable , car elle fût très enrichissante pour moi dans le domaine de la Connaissance . Malheureusement , WALT nous quitta en 1966 Mais , pour moi , il demeure toujours vivant ... Merci à vous , WALT , pour votre enseignement et vos conseils que je me suis toujours efforcé de suivre " à la lettre " , dans TOUS les domaines . Vos suggestions si précieuses me furent infiniment profitables tout au long de ma carrière et de ma vie ...

En ce qui concerne le " hasard " (happening) , j'ai toujours suivi le conseil de WALT DISNEY . Je n'ai jamais accepté qu'il joue , dans aucune de mes créations musicales , un rôle prédominant et plus important que celui qu'il doit tenir en réalité . Il ne faut pas se laisser dominer et s'installer confortablement dans le " hasard " . Certes , il existe à un certain niveau de l'inspiration dans une création artistique , mais un véritable créateur ne doit pas s'en remettre totalement à lui et se doit de s'en servir intelligemment et le maîtriser . Une création artistique , quelle qu'elle soit , est une chose tro

.../...

importante pour qu'on la laisse entièrement être " dominée " par le pur et banal hasard ... Bien entendu , il ne faut toutefois pas confondre " hasard " et " inspiration " . Ce que l'on appelle " inspiration " est un phénomène souvent suscité par le hasard , si l'on considère celui-ci comme une sorte de " message " émanant des forces supérieures qui nous régissent . Tout est une question de terminologie ! Mais en ce qui concerne le " hasard fortuit " , je pense que l'artiste doit , bien sûr , en tenir compte , mais s'employer à le maîtriser , à l'orienter , l'ordonner et le considérer comme un " clin d'oeil " du destin . Il existe cependant certaines oeuvres basées totalement sur le " happening " total . Mais il faut être un grand " pro " et un excellent improvisateur pour baser totalement une création sur le " happening " ... Cela ne m'est jamais arrivé . Personnellement , j'ai toujours préféré " dominer " le hasard plutôt que de me laisser gouverner par lui . Ma démarche a toujours consisté à rechercher la " griserie " de la création basée essentiellement sur le travail et la recherche .

En 1964 , chez CARROLL , j'ai aussi rencontré un musicien et compositeur de grand talent , GERSHON KINGSLEY . Nous nous associâmes pour un temps . Ensemble , nous élaborâmes , en utilisant mon nouveau procédé de séquences rythmiques avec des sons concrets , le matériel nécessaire à la confection d'un album 33 tours LP pour la firme de disques " VANGUARD " . Ce premier disque (" THE IN SOUND FROM WAY OUT ") fût suivi plus tard d'un second , (" KALEIDOSCOPIIC VIBRATIONS ") . Ces deux albums ont été ré-édités en 1988 en un seul Compact Disc . L'un des titres du second album (" BAROQUE HOEDOWN ") est encore actuellement utilisé à DISNEYLAND pour la " Main Street Electric Parade " . Avec GERSHON , nous avons effectué bon nombre d'apparitions à la Télévision américaine (NBC , CBS et ABC) et avons réalisé et produit beaucoup de musiques publicitaires en associant l'ONDIOLINE au synthétiseur MOOG . Notre collaboration fût , elle aussi , très gratifiante et fructueuse .

Je gardé aussi de mon séjour au Canada , en 1965 , un souvenir inoubliable . C'était l'époque où j'avais décidé de prendre un peu de recul avec la musique " commerciale " et la scène , à l'exception d'un passage à la Salle Bonaventure de l'Hôtel Queen Elizabeth de Montréal où je me produisis avec mon numéro " LE TOUR DU MONDE EN MUSIQUE ELECTRONIQUE et où j'ai participé à de nombreuses émissions de télévision , avec mon ami l'illusionniste MICHEL DE LA VEGA . Cette année-là , je me suis un peu plus consacré à la recherche concernant l'influence du son sur l'organisme humain avec une équipe médicale de chercheurs scientifiques . C'est ainsi que j'ai élaboré un second " disque du sommeil " . C'est aussi la période où je suis parvenu , grâce à un procédé inédit , à " dialoguer " avec des dauphins . Quelle expérience bouleversante ! Elle me fût extrêmement enrichissante et j'y pense encore très souvent . Le dauphin est , à mon avis , l'animal le plus proche de l'être humain et possède une intelligence remarquable . Son cerveau est " programmé " pour communiquer . Je déplore l'insoutenable cruauté et l'immense irresponsabilité des hommes qui ne savent pas respecter ces créatures exceptionnelles , qui n'hésitent pas à les massacrer alors qu'ils auraient tant à nous apprendre sur nos origines , si , au lieu de les détruire , nous apprenions à communiquer avec eux en vivant , ensemble , en symbiose ! Je n'oublierai jamais non plus une certaine baleine blanche avec laquelle j'avais aussi " communiqué " à l'aquarium géant de Vancouver . Elle était littéralement tombée " amoureuse " de moi et , lorsque j'arrivais , me suivait contre la vitre de ce remarquable aquarium , comme un véritable toutou !

C'est aussi fin 1965 , quand je revins à New York , que je connus JERRY LEWIS , dans les studios de la NBC . Le souvenir qui me reste de cette rencontre est une immense " partie de rigolade " ... Je devais , pour une émission de JERRY , lui apprendre à jouer un petit air sur l'ONDIOLINE . La répétition s'est passée entre une bouteille de scotch et les pitreries de JERRY . Finalement , il ne réussit pas à jouer ce petit air sur l'ONDIOLINE et je dus , pour l'émission , jouer pour lui en coulisse pendant qu'il effectua cette séquence en play back devant les caméras . " JERRY au grand coeur " était et reste toujours un véritable génie du comique et de l'humour , un très grand professionnel lui aussi . Je ne l'oublierai jamais ...

J'aime et j'admire beaucoup l'Amérique , non seulement parce que ce sont les américains qui , les premiers , m'ont offert ma chance de réaliser et de produire , mais parce que je considère que c'est un des rares pays où existe un vrai professionnalisme et un perfectionnisme exemplaire , en particulier dans tout ce qui touche le show business et sur le plan artistique en général . On y respecte les artistes , on les considère comme des " personnes humaines " et non comme de vulgaires produits servant de support pour " faire de l'argent " , comme c'est malheureusement très souvent le cas en France , surtout à l'époque actuelle ...

Je revenais souvent en France , quelquefois deux et même trois fois par an . Le conte de fées continuait , car grâce à mon numéro de variétés musicales " LE TOUR DU MONDE EN MUSIQUE ELECTRONIQUE " que je présentais en anglais et en français , je pouvais voyager gratuitement , en première classe , sur ce magnifique paquebot " FRANCE " moyennant 3 représentations par traversée , vivant ainsi (sans l'être , bien entendu !) une véritable vie de milliardaire ! J'ai fait ainsi , en 8 ans , 18 traversées aller-retour sur le FRANCE . C'est sur ce splendide " liner " que j'ai aussi fait la connaissance de personnalités très remarquables , comme ALFRED HITCHCOCK , avec qui j'ai sympathisé très rapidement , car nous avons l'un et l'autre un point commun , " l'amour de l'humour " ! HITCHCOCK était un personnage fascinant et troublant , insolite et inattendu . On ne savait jamais s'il plaisantait ou s'il parlait sérieusement ! Lui aussi fût enthousiasmé par l'ONDIOLIN et intéressé par mes recherches et mes réalisations , et il m'encouragea de poursuivre dans cette voie . J'ai aussi rencontré sur le FRANCE bien d'autres personnalités passionnantes et intéressantes , mais la liste serait trop longue !

A chaque fois , je ne rentrais en Europe que 3 ou 4 semaines , et je revenais à New York qui m'attirait comme un aimant , toujours possédé par ce désir intense de continuer à créer , et tant était insatiable ma soif de réussir aux Etats Unis ...

Lorsque je regarde en arrière , je me demande encore comment tous ces événements et ces rencontres ont pu s'enchaîner aussi vite ... Je vivais à plus de 200 à l'heure ... Je considérais alors chaque jour comme le " premier jour du reste de ma vie " !

1967 fût l'année où j'ai rencontré GILBERT SIGRIST , un musicien exceptionnel , un compositeur et un pianiste de grand talent . Je lui disais souvent : -" Avoir du talent comme tu en as , cela devrait être interdit ! ... " . Il était alors l'accompagnateur et chef d'orchestre de GILBERT BECAUD qui était venu donner quelques récitals aux Etats Unis. Nous travaillâmes ensemble , GILBERT et moi , en véritable " osmose " ... Il est resté l'un de mes amis les plus chers . Dans les années 70 , nous avons réalisé , en France , un disque pour une compagnie canadienne , utilisant l'ONDIOLINE , le synthétiseur MOOG et les ONDES MARTENOT . Le titre de ce disque était " DYNAMOOG " ... GILBERT est un jazzman incomparable . Il vient de réaliser trois compact discs en prenant pour thème les mélodies du folklore populaire français en les arrangeant avec son style bien personnel de jazzman . Ses improvisations sont tout simplement géniales , son talent est incommensurable ... SIGRIST , c'est du " génie à l'état pur " ! ...

1968 et 1969 fût l'époque où j'ai commencé à travailler avec l'équipe des productions LAURIE , à New York . C'était une équipe très créative , infiniment sympathique , composée de très grands professionnels .

En 1968 , je décrochai le tant envié " CLIO AWARD " , une récompense que l'on pourrait comparer en France au " CESAR " de la meilleure musique publicitaire . Je considère cette récompense comme un véritable honneur , couronnement et reconnaissance de 8 années d'efforts et de travail acharné . C'est aussi la période où , chez VANGUARD , j'ai sorti mes troisième et quatrième albums 33 tours LP (" THE AMAZING ELECTRONIC POP SOUND OF J.J.PERREY " en 1968 et " MOOG INDIGO " en 1969) . J'étais alors à l'apogée de ma " carrière américaine " , c'était la " grande vie " et c'est pour moi un souvenir impérissable .

Cette " carrière américaine " se prolongea donc ainsi , jusqu'en 1970 , avec un succès toujours croissant . Je garde des années 60 un souvenir éternel et une certaine nostalgie , non pas seulement parce que ce fût pour moi la période de la réussite , mais parce que ce fût véritablement une époque très prolifique pour la musique . La musique des sixties respirait la joie de vivre ! Bien sûr , auparavant , dans les années précédentes , il y eût bien des époques " dorées " . De grands compositeurs comme MOZART , STRAUSS , OFFENBACH et tant d'autres ont , eux aussi , " marqué leur temps " en introduisant dans la musique la joie de vivre et de l'humour ... L'humour pétillait dans la musique comme le champagne dans les coupes . Je pense personnellement que l'Art en général et la musique en particulier reflètent le plus souvent la mentalité et l'état d'esprit de l'époque où les créations ont été élaborées ...

.../...

Voyez ce qui se passe depuis quelques années et plus spécifiquement à l'heure actuelle : l'Humanité se trouve à une période charnière de son histoire , l'Ere des Poissons se termine et nous basculons progressivement dans l'Ere du Verseau , et cela ne se fait pas sans risques , dégâts et inconvénients . L'être Humain est confronté à des stress de plus en plus nombreux , soumis à des contraintes diverses se situant au seuil de l'intolérable , face à l'instabilité de l'équilibre mondial , à des mutations fondamentales , au spectre de la guerre planétaire , aux dangers de la drogue et des nouveaux virus , de la pollution sans cesse croissante matérielle et spirituelle , à la délinquance , à la violence , aux scandales politiques , à la récession , au chômage , à l'angoisse de l'arrivée de l'an 2000 et à bien d'autres choses encore C'EST LA SOCIETE qui est responsable de cet état de choses , car elle ne s'est pas employée à gérer correctement son avenir ni les ressources de ce Patrimoine Sacré qui lui a été confié , à savoir la Planète Terre. La technologie s'est développée plus rapidement que les mentalités , et les valeurs spirituelles et morales n'ont pas été préservées . L'homme a été incapable de suivre le " progrès matériel " , il s'est laissé dépasser par lui , par sa propre création et sa propre technicité , tel le Docteur Frankenstein . C'est " l'ère de la quantité " , de la surconsommation , des matraquages médiatiques ... L'être humain a progressivement perdu le sens du merveilleux , il a perdu " son âme d'enfant " , il est complètement blasé . " L'AVENIR N'EST PLUS CE QU'IL ETAIT " !... Conséquence directe , on est de plus en plus soucieux , inquiet , angoissé , préoccupé , sollicité , et cela engendre la tristesse , l'intolérance et la violence . Tout est maintenant banalisé , on ne s'étonne plus de rien ... L'homme a perdu le sens du devoir , il n'éprouve plus de respect pour le travail qu'il accomplit . Il a perdu en même temps le " sens de l'humour " , et cela se ressent dans les productions artistiques et dans la musique en particulier . Nous sommes entraînés dans une " spirale infernale " ...

C'est pourquoi j'ai toujours tenu , dans toutes mes créations , à introduire de l'humour , car je pense sincèrement que c'est l'humour qui pourra , entre autres choses , contribuer à sauver l'Humanité de ce marasme dans lequel il s'enfonce , faute de ne pouvoir en prendre conscience , et si nous savons nous resaisir à temps . L'Humour , comme l'Amour , ne se partage pas ... L'un et l'autre doivent se " multiplier " et se conjuguer avec le verbe " optimiser " ...

.../...

Dieu merci , il y a encore , de nos jours , quelques grands génies de l'humour et du comique . Malheureusement , ils sont maintenant de plus en plus en minorité , car l'Humour " ne paye plus à courte échéance " ! ... C'est pourquoi on ne peut s'empêcher d'éprouver une certaine nostalgie à l'évocation des " sixties " . Bien entendu , il est certain qu'il y avait déjà , à l'époque , de sérieux problèmes et un certain " mal de vivre " , car les années sombres se profilaient inéluctablement . Mais , à ce moment là , on était encore en mesure de pouvoir concevoir les choses de l'avenir d'une manière différente ! On savait encore , à l'époque , mieux négocier les problèmes ... Je pense personnellement que la gravité des choses réside plus dans la façon dont nous appréhendons les événements que dans les événements en eux-mêmes ! Nous n'avons plus , à l'heure actuelle , les moyens d'être pessimistes ! Conservons donc , chevillé au coeur , à l'âme et à l'esprit , le " sens de l'humour " , et mettons en réserve le pessimisme pour des temps meilleurs , lorsque reviendra le moment où nous serons mieux en mesure de pouvoir le négocier . Mais les temps sont venus pour réagir afin de sauver notre Planète , matériellement et spirituellement ... Mais , comme le disait KIPPLING , ceci est une autre histoire ...

Pour des raisons familiales , j'ai dû , malheureusement , rentrer définitivement en France en 1970 . Je devins administrateur d'une compagnie française de ballet moderne pendant 3 ans . Mais mon " petit démon de la création musicale " m'interpellait sans cesse . Fort de mon expérience acquise dans la musique publicitaire aux Etats Unis , je travaillai cette fois pour les agences de publicité françaises et fût beaucoup demandé , jusqu'en 1984 , pour réaliser des musiques pour la radio et la Télévision , en France et à l'étranger . J'enregistrai également d'autres disques humoristiques , l'un pour une compagnie canadienne (avec GILBERT SIGRIST) , et 6 autres pour une firme française . En même temps , en France et en Europe , je continuais à composer des musiques de films et de dessins animés , notamment les interludes des " Petits 2 " pour Antenne 2 ainsi que de nombreuses " Histoires sans paroles " .

A partir de 1985 , je me suis orienté de nouveau vers la recherche sonore thérapeutique . J'ai actuellement en projet la conception d'un nouveau complexe sonore destiné à induire un état de relaxation et de bien-être chez les personnes stressées et anxieuses .

J'habite maintenant dans le centre de la France , à Vichy , heureux avec ma compagne qui me stimule et m'encourage à continuer de créer encore d'autres musiques humoristiques . Mon " petit démon " de la création musicale ne m'a pas quitté ! Ma compagne et lui me disent : - " Ta Mission n'est pas terminée , il faut continuer ... Un créateur ne prend jamais sa retraite ! " .

Mission ... Continuer ... Créer ... Ces mots obsédants se bousculent dans ma tête et résonnent comme une litanie ... Oui , mais les temps ont changé ! En France , la conjoncture actuelle exige , pour réaliser (et surtout produire !) de très gros moyens financiers . Il faut faire partie du " système " ! Je sais pourtant que j'ai encore beaucoup de choses à faire , à dire , à exprimer ... Je viens d'ailleurs d'avoir encore une de ces " idées pharamineuses et insolites " susceptible de révolutionner le monde musical d'aujourd'hui , dans un style très " actuel " et en utilisant la technologie moderne ... Mais il me manque le studio , le matériel , et surtout un producteur ...

S'il existait encore , quelque part dans ce monde , une société de production qui accepte de me faire confiance encore une fois , je suis sûr qu'elle ne serait pas déçue ! Mais , comme le dit le vieil adage populaire : - " Nul n'est prophète en son pays " , et on est moins crédible , dans ce monde nouveau , à 60 ans qu'à 30 ans ... Fort heureusement , j'ai encore des amis qui croient en moi et qui m'encouragent , eux aussi , à créer de nouveau . Cela me reconforte un peu ...

.../...

Comme le disait un grand homme d'état français : -" Les miracles, ça n'arrive qu'à ceux qui les méritent " ... Je me demande , humblement , si je mérite encore un " miracle " ...

EDITH , JEAN , WALT , si vous m'entendez de là où vous êtes , please help me one more time , give me an other chance ... Car j'ai encore des messages d'humour à faire passer et des éclats de rire à transmettre .

Jean Jacques Perrey . 1992 .